

L'opinion tranchée

Intentions de vote à la Présidentielle 2017

LEVÉE D'EMBARGO LE DIMANCHE 26 FÉVRIER À 13H15

Sondage réalisé avec

dentsu
CONSULTING

pour



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet du **22 février 2017 à partir de 18h au 23 février 2017 à 13h**, soit après l'annonce de l'alliance Bayrou-Macron mais avant le retrait de la candidature de Y. Jadot s'alliant à B. Hamon.



Echantillon

Echantillon de **920 personnes inscrites sur les listes électorales** issues d'un échantillon de 980 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, **dont 884 personnes comptant voter au 1^{er} tour de l'élection présidentielle et 879 au 2nd tour.**

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 900 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,6%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,4 ; 22,6].

Principaux enseignements

GRÂCE À BAYROU, MACRON REPREND NETTEMENT L'AVANTAGE SUR FILLON AU PREMIER TOUR ET REDEVIENT LE FAVORI DE LA PRÉSIDENTIELLE

Principaux enseignements du sondage :

1. L'annonce de l'alliance de François Bayrou dope Emmanuel Macron : grâce à elle, il repasse nettement devant François Fillon avec 25% des intentions de vote au premier tour contre 19% à son rival
2. Outre Fillon, largement relégué à la 3ème place non qualificative, la poussée de Macron fait aussi le plus grand tort à Benoît Hamon. Marine Le Pen en revanche reste solidement ancrée à la première place avec 27% des intentions de vote
3. Au second tour, Macron l'emporterait aujourd'hui avec 61% contre 39% face à Marine Le Pen

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/4)

1) L'annonce de l'alliance de François Bayrou dope Emmanuel Macron : grâce à elle, il repasse nettement devant François Fillon avec 25% des intentions de vote au premier tour contre 19% à son rival

Odoxa et Dentsu-Consulting avaient déjà pu apprécier dans leur sondage publié sur France Info ce matin combien l'annonce de l'alliance de François Bayrou avait été profitable à Emmanuel Macron.

Ce premier sondage d'opinion montrait déjà que 62% des Français et 76% des sympathisants de gauche estimaient que le soutien de Bayrou à Macron était une bonne décision et surtout que pour un Français sur deux et pour deux tiers des sympathisants de gauche (66%), ce soutien constituait « un atout important pour Emmanuel Macron ».

Dans son analyse de la résonance de cet événement sur les réseaux sociaux, notre partenaire, Dentsu-Consulting notait d'ailleurs une poussée spectaculaire du nombre de tweets consacrés à celui-ci (245 000 en une journée sur Twitter le 22 février) et surtout de l'engagement en faveur d'Emmanuel Macron (306 000 messages de soutiens sur l'ensemble des réseaux sociaux).

Notre intention de vote à la présidentielle, la première effectuée depuis cette annonce fracassante, confirme pleinement ce sentiment. Grâce au soutien de Bayrou, Macron repasse nettement devant Fillon au premier tour de l'élection présidentielle.

Il reprend la deuxième place avec 25% des intentions de vote devançant désormais de 6 points François Fillon, crédité de seulement 19% des intentions de vote.

C'est une poussée spectaculaire car le candidat d'En Marche était à la peine dans les derniers sondages publiés par nos confrères : son score moyen observé sur les 4 dernières intentions de vote publiées par Elabe, BVA, Ifop et Harris-Interactive était d'un peu moins de 20% et sur une nette tendance à la baisse (il se situait en moyenne à 22,5% sur les 2 premiers sondages, Ipsos et Opinionway effectués du 7 au 14 février).

Comparé à ces derniers sondages, le score de Macron a donc progressé de 5 points pour atteindre un niveau encore jamais observé dans aucun sondage d'intentions de vote le concernant !

Synthèse détaillée (2/4)

Autre très bonne nouvelle pour Emmanuel Macron, son socle électoral se solidifie. Alors qu'il y a quelques semaines les deux-tiers de ses électeurs disaient encore pouvoir changer d'avis et voter pour un autre candidat, il dispose désormais d'un bloc nettement majoritaire de 58% d'électeurs affirmant être sûrs de voter pour lui.

Certes, c'est toujours l'un des candidats (avec Hamon) ayant le socle le plus faible – la certitude est de 75% pour les électeurs de Fillon, et de 83% pour ceux de Le Pen – mais c'est un niveau désormais nettement moins fragile que précédemment.

2) Outre Fillon, largement relégué à la 3ème place non qualificative, la poussée de Macron fait aussi le plus grand tort à Benoît Hamon. Marine Le Pen en revanche reste solidement ancrée à la première place avec 27% des intentions de vote

Inversement au score d'Emmanuel Macron en nette hausse, celui de François Fillon stagne voire baisse pour se fixer à 19%, alors que le candidat LR avait amorcé une progression ces dix derniers jours passant d'un peu plus de 19% au début du mois à près de 21% dans les dernières enquêtes.

Mais c'est surtout à Benoît Hamon que la poussée de Macron fait du tort en créant une forme de réflexe « vote utile » aux électeurs PS encore hésitants entre les deux candidats et qui semblaient pencher un peu plus vers le légitimisme partisan (Hamon).

Avec seulement 13% des intentions de vote, Hamon fait désormais presque deux fois moins que Macron, alors que le candidat du PS se situait jusqu'alors à 15% sur la moyenne de tous les sondages publiés en février. Mais même avec l'adjonction des 1% de Jadot – dont la décision de ralliement a été connue après le début de notre terrain d'enquête – Hamon reste très loin de Macron et dangereusement proche de Mélenchon (crédité de 12%).

Toutefois, le spectacle d'un Bayrou s'alliant à Macron pourra inciter l'opinion en général et le peuple de gauche en particulier à mettre une certaine pression à Mélenchon pour se rapprocher du frondeur socialiste. En effet, le total de leurs voix (avec Jadot) atteint les 26% soit un score théoriquement suffisant pour se qualifier. Même s'il y aurait dans ce cas un peu de déperdition, il est probable qu'un Hamon soutenu par Mélenchon pourrait contester à Macron la seconde place et il est certain qu'il se situerait aujourd'hui nettement au-dessus de Fillon. On comprend mieux que les interminables prolégomènes de rapprochement entre les deux hommes se soient encore poursuivis ce jeudi...

Synthèse détaillée (3/4)

Marine Le Pen, à l'inverse, ne pâtit nullement de cette poussée malgré les affaires.

Avec 27% des intentions de vote elle occupe toujours nettement la première place de notre intention de vote de premier tour maintenant son score par rapport à la moyenne des derniers sondages (27%), et connaissant même une légère hausse par rapport à son niveau de début février (26% en moyenne dans les sondages Ipsos et Opinionway).

3) Au second tour, Macron l'emporterait aujourd'hui avec 61% contre 39% face à Marine Le Pen

Mais le très haut niveau de Marine Le Pen au premier tour ne lui permet toujours pas, pour le moment, de l'emporter au second tour, que ce soit face à Fillon, ou, plus probablement (aujourd'hui) face à Macron.

Si le second tour de « l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain » Emmanuel Macron l'emporterait nettement avec 61% des voix contre 39% à Marine Le Pen.

Ce serait une victoire encore plus nette que si Fillon parvenait finalement à reconquérir la deuxième place à Macron pour se qualifier au second tour. Dans cette hypothèse, Marine Le Pen ne serait plus battue que 57,5% contre 47,5%. Mais ce scénario est de toute façon pour le moment improbable selon les chiffres de notre intention de vote de premier tour.

Evidemment, cette « défaite » de Marine Le Pen dans notre intention de vote de février face à l'un ou l'autre de ses adversaires ne constitue en aucun cas un pronostic car la campagne pourra encore faire bouger les lignes : rappelons qu'à pareille époque en 2012, l'écart Hollande-Sarkozy était quasiment comparable (autour des 60/40) pour finir à moins de 52/48 le jour du second tour.

Néanmoins, c'est à la fois le signe de la bonne tendance qui se dessine en faveur de Macron cette semaine et aussi, de façon plus durable, du haut niveau de rejet dont pâtit toujours le Front National auprès d'une large majorité de Français.

Synthèse détaillée (4/4)

D'ailleurs, les reports de voix au second tour des électeurs ayant choisi un autre candidat que les deux finalistes testés s'effectuent très massivement en faveur de Macron plutôt que de Le Pen.

Les électeurs de Mélenchon sont 4 fois plus nombreux à voter Macron que Le Pen (47% contre 12%), ceux de Hamon sont 10 fois plus nombreux (71% contre 7%) et même ceux de Fillon sont presque deux fois plus nombreux (47% contre 29%).

Mais attention...

Nombreux sont déjà ceux qui disent qu'ils s'abstiendraient : 22% parmi les électeurs de Hamon, 41% parmi ceux de Mélenchon et 24% parmi ceux de Fillon.

Leur nombre pourrait bien encore s'accroître si Emmanuel Macron qui doit présenter son programme ces jours-ci venait à décevoir car il est bien probable que le simple vote « contre » ne suffise plus aujourd'hui à mobiliser une majorité d'électeurs à se rendre aux urnes au second tour.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
@gaelsliman

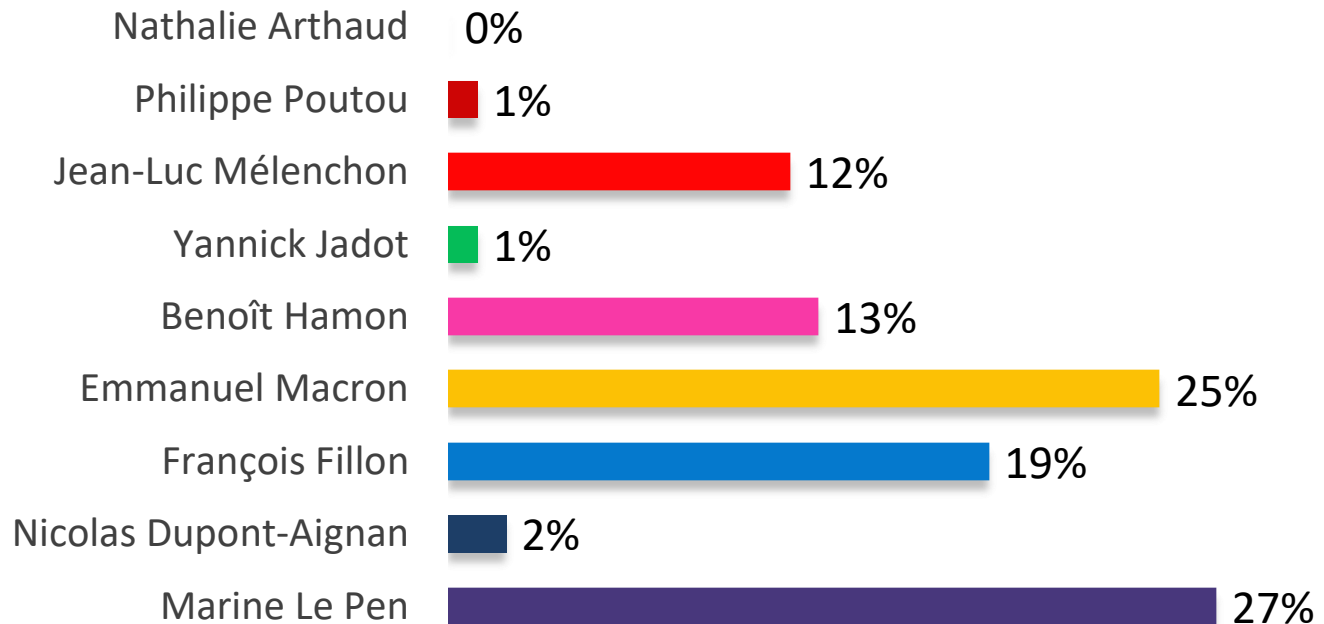
Chapitre 1

Intentions de vote à la présidentielle

Intentions de vote au 1er tour



Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

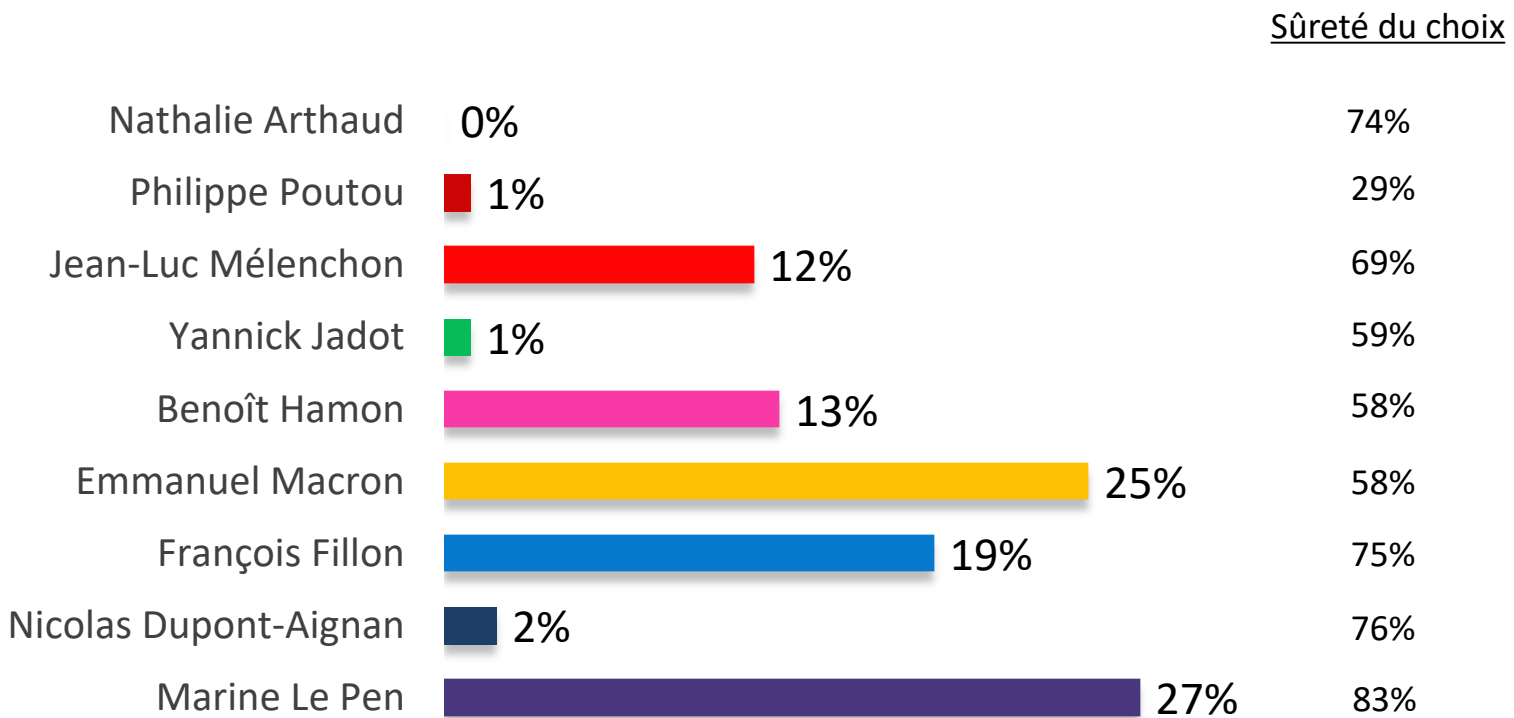


21% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

Intentions de vote au 1er tour



Si le premier tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



21% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

Duel de 2nd tour : Hypothèse Macron / Le Pen



Si le second tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Scénario pour le moment le plus probable au regard des résultats de notre intention de vote de 1^{er} tour

Emmanuel Macron



61%

Marine Le Pen



39%

27% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

Reports de voix au 2nd tour

	E. Macron	M. Le Pen	Abstention Vote blanc ou nul
TOTAL	51%	36%	13%
Electeurs de J-L. Mélenchon	47%	12%	41%
Electeurs de B. Hamon	71%	7%	22%
Electeurs d'E. Macron	97%	2%	1%
Electeurs de F. Fillon	47%	29%	24%
Electeurs de M. Le Pen	5%	92%	3%

Duel de 2nd tour : Hypothèse Fillon / Le Pen



Si le second tour de l'élection présidentielle de 2017 avait lieu dimanche prochain, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

SCÉNARIO POUR LE MOMENT IMPROBABLE AU REGARD DES
RÉSULTATS DE NOTRE INTENTION DE VOTE DE 1^{ER} TOUR

François Fillon



57,5%

Marine Le Pen



42,5%

37% des personnes interrogées n'expriment pas d'intention de vote

Reports de voix au 2nd tour

	F. Fillon	M. Le Pen	Abstention Vote blanc ou nul
TOTAL	44%	36%	20%
Electeurs de J-L. Mélenchon	27%	16%	57%
Electeurs de B. Hamon	43%	8%	49%
Electeurs d'E. Macron	55%	12%	33%
Electeurs de F. Fillon	99%	1%	-
Electeurs de M. Le Pen	7%	91%	2%



Chapitre 2

Impact de l'alliance Bayrou-Macron dans
l'Opinion et résonnance sur les réseaux sociaux

L'alliance Bayrou-Macron : impact dans l'Opinion

IMPACT DE L'ALLIANCE BAYROU-MACRON DANS L'OPINION

☐ PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE NOTRE SONDAGE ODOXA-DENTSU CONSULTING POUR FRANCE INFO PUBLIÉ LE 24 FÉVRIER À 6H00 :

- ✓ 62% des Français et 76% des sympathisants de gauche estiment que le soutien de Bayrou à Macron est une bonne décision
- ✓ Le soutien de Bayrou est un atout important pour Macron selon 50% des Français et les deux tiers des sympathisants de gauche (66%)
- ✓ 6 Français sur 10 (61%) se montrent favorables à un consensus très large de la droite à la gauche

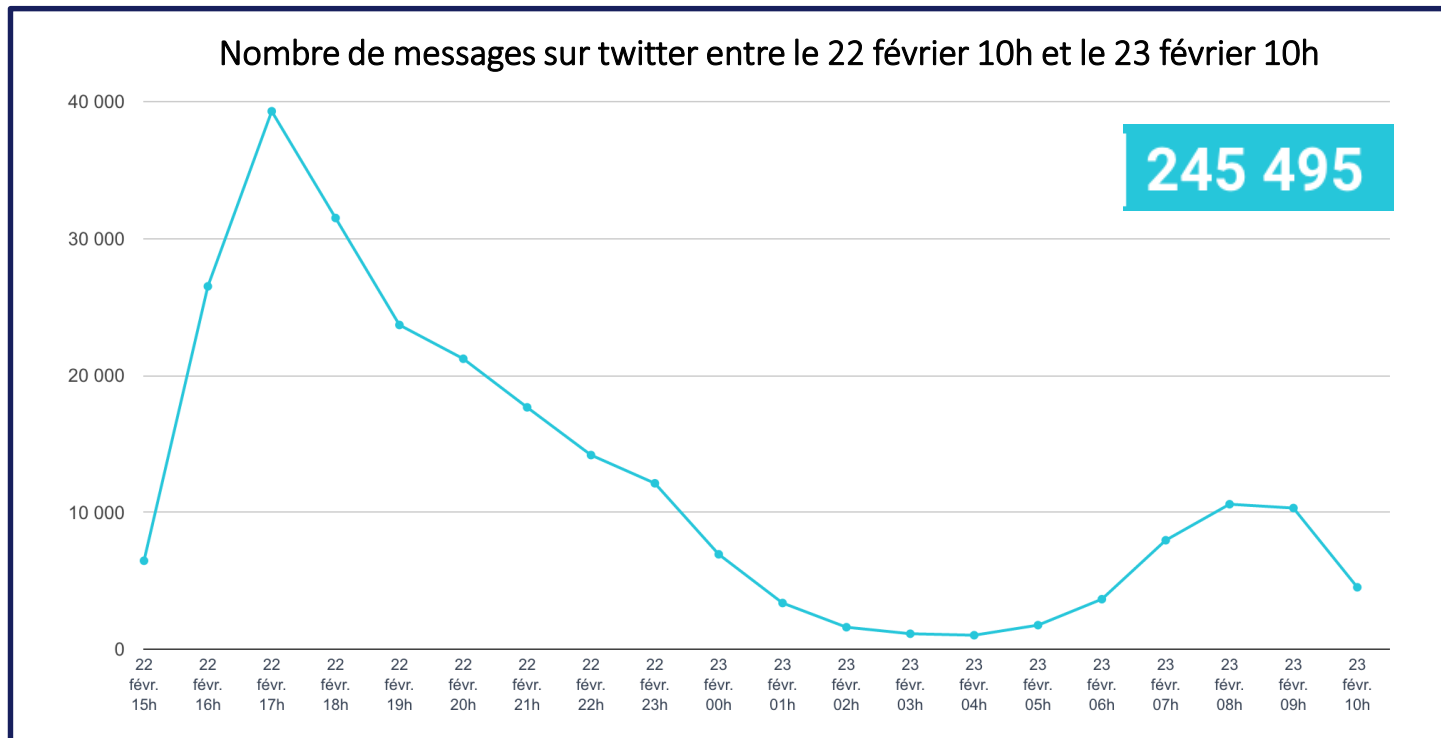
Résonnance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Les données sont collectées par **DENTSU Consulting** et son équipe spécialiste des Social Media et du web. Pour effectuer leur analyse ils utilisent les outils d'analyse de social media et de veille on line les plus pertinents pour leur requête. Dans le cas présent les outils utilisés ont été :

- **Talkwaker** : Outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel à partir d'une seule interface, permet aussi de suivre les mentions sur un homme politique ou un sujet spécifique en effectuant une veille des réseaux sociaux comme Twitter et Facebook, Instagram, YouTube, Google+, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualités en ligne.
<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>
- **Visibrain** : Logiciel de veille des médias en ligne. Outil de veille médiatique à l'ère de l'information massive et instantanée, grâce à une plateforme qui couvre tous les médias en ligne, en temps-réel, sans se laisser noyer par le bruit. <http://www.visibrain.com/fr/>

Alliance Bayrou-Macron : une annonce qui fait parler



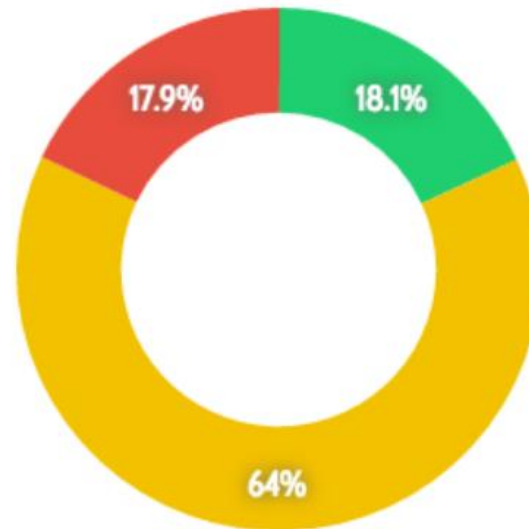
- Cette annonce a fait énormément parler d'elle : **245 495 messages** ont été publiés sur TWITTER sur ce sujet entre le 22 février 15H et le 23 février 10H.
- On observe un pic du nombre de messages publiés lié à l'effet de surprise dans la première heure, puis un débat à propos des enjeux et des conséquences de cette annonce s'est installé dans les heures qui ont suivies.

Tonalité sur le web : un bel équilibre

Tonalité des messages

sur les réseaux sociaux
(Twitter, Facebook,
forums et blogs)
entre le 22 février 10h
et le 23 février 10h

● Positif
● Neutre
● Négatif



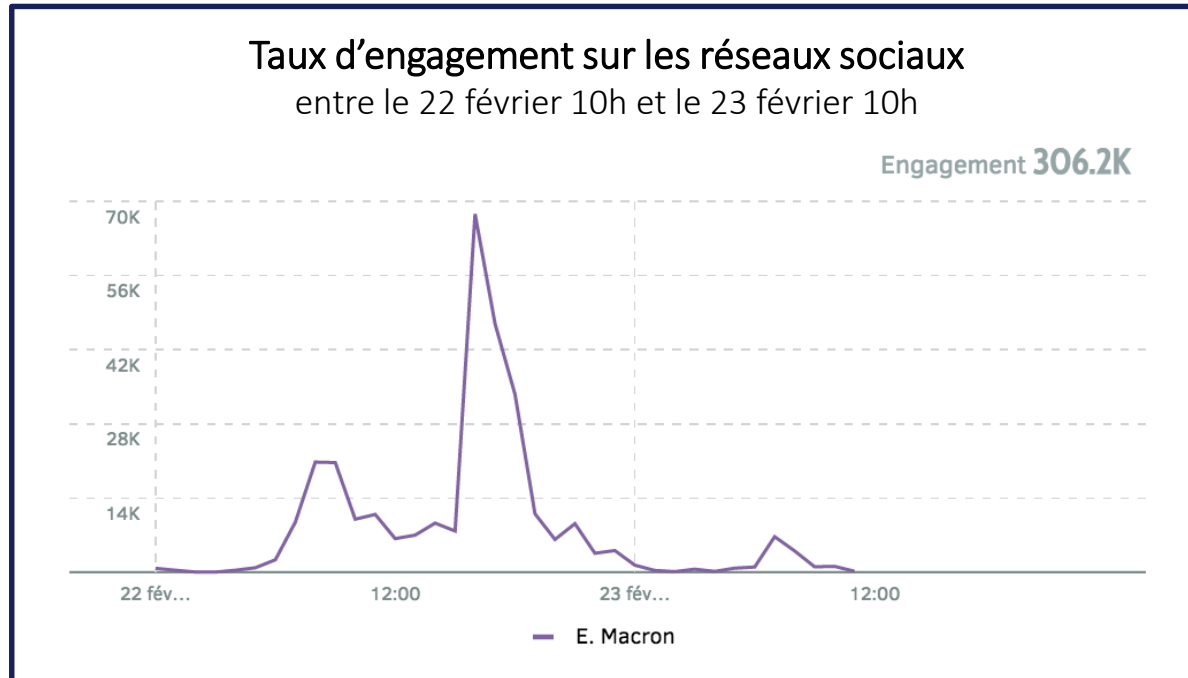
Source : TALKWALKER / Dentsu Consulting

- Les réactions à l'annonce de l'alliance entre François Bayrou et Emmanuel Macron ont été principalement neutres, ce qui, dans un premier temps, est assez classique.
- Ce qui est beaucoup **moins habituel** en revanche tient au fait que **les réactions aient été très équilibrées entre commentaires positifs et négatifs**, à l'image des « émojis » utilisés dans les messages traitant de l'alliance Bayrou – Macron. En effet, on observe habituellement une tendance se dessiner plus facilement dans un sens ou dans l'autre.

A collage of various emojis including the European Union flag, the French flag, a heart, a laughing face with tears, a fire emoji, a red circle, and several hand gestures like thumbs up, clapping, and pointing. There are also navigation icons like arrows and a play button.

13.15 le dimanche

Une alliance qui remobilise les supporters d'Emmanuel Macron



Source : TALKWALKER / Dentsu Consulting

Enfin, les nombreux messages publiés au sujet de cette annonce ont été **massivement** repris par le camp des **soutiens** et ont eu pour effet **de renforcer l'engagement des supporters de E. Macron**.

Après une phase un peu difficile en janvier marquée par une baisse de la mobilisation des supporters d'Emmanuel Macron, on constate que l'annonce de cette alliance est un sujet qui suscite de nombreuses reprises de leur part, et qui – chose assez nouvelle – vient même en réponse aux critiques.